école
normale
supérieure
paris—saclay

Les prénoms en 2025

Une exploration graphique du *Fichier des prénoms*

Baptiste Coulmont

18 juillet 2025

Introduction

Chaque année depuis quelques temps maintenant, l'Insee publie le *Fichier des prénoms* en *open data*. Ce fichier très riche contient, en 2025, 42 941 prénoms différents [1]. Il indique, pour chaque année depuis 1900, le nombre de bébés ayant reçu tel ou tel prénom (en différenciant par sexe). Il existe un fichier national et un fichier départemental. Dans le détail, les choses sont un peu plus complexes et il est important, pour ne pas faire de bêtises, de consulter la description du fichier faite par l'Insee.

Le document qui suit propose quelques graphiques de synthèse qui montrent comment les tendances récentes s'inscrivent dans des évolutions plus longues.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter coulmont.com/ ou un petit livre de synthèse, *Sociologie des prénoms* (Paris, Éditions la Découverte, 2022).

[1] J'ai enlevé tous les accents, donc Louïse devient Louise et Léna Lena…

Le palmarès des prénoms en 2024, en 2014 et en 2004

En 2024, le prénom le plus donné aux filles nées en France était Louise, avec 3 135 naissances, c'est à dire 1,07% des naissances féminines. Dit autrement, 98,9% des bébés filles de 2024 *n'ont pas reçu* le prénom le plus donné.

	Cette année		Dix ans avant		Vingt ans avant	
Rang	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
1	Gabriel (4 565)	Louise (3 135)	Lucas (5 480)	Jade (4 695)	Enzo (7 950)	Lea (7 380)
2	Raphael (3 615)	Jade (3 060)	Gabriel (5 380)	Louise (4 645)	Lucas (6 820)	Emma (6 620)
3	Leo (3 520)	Ambre (2 815)	Leo (5 095)	Chloe (4 565)	Theo (6 495)	Manon (6 265)
4	Louis (3 345)	Alba (2 660)	Louis (4 995)	Emma (4 520)	Thomas (6 455)	Chloe (5 430)
5	Noah (3 260)	Emma (2 525)	Hugo (4 900)	Ines (4 255)	Hugo (6 145)	Clara (5 360)
6	Arthur (3 085)	Alma (2 380)	Raphael (4 830)	Lea (4 135)	Mathis (5 705)	Camille (5 280)
7	Adam (3 055)	Romy (2 260)	Jules (4 680)	Manon (3 830)	Nathan (5 030)	Ines (4 670)
8	Jules (3 030)	Rose (2 220)	Ethan (4 600)	Lola (3 515)	Maxime (4 760)	Sarah (4 505)
9	Mael (2 980)	Alice (2 200)	Adam (4 570)	Lena (3 475)	Clement (4 355)	Oceane (4 450)
10	Eden (2 710)	Anna (2 110)	Nathan (4 160)	Lina (3 365)	Louis (4 305)	Marie (4 155)
11	Leon (2 625)	Mia (2 090)	Nolan (4 065)	Zoe (3 305)	Romain (4 290)	Jade (3 660)
12	Isaac (2 530)	Lou (2 070)	Arthur (3 855)	Alice (3 245)	Alexis (4 260)	Anais (3 455)
13	Liam (2 530)	Inaya (2 010)	Enzo (3 740)	Camille (3 195)	Leo (4 165)	Lucie (3 445)
14	Sacha (2 420)	Adele (1 975)	Paul (3 700)	Sarah (2 760)	Alexandre (4 155)	Julie (3 275)
15	Marceau (2 290)	Lina (1 940)	Timeo (3 560)	Lucie (2 470)	Tom (4 070)	Laura (3 250)
16	Elio (2 265)	Eva (1 895)	Mael (3 445)	Eva (2 410)	Quentin (4 055)	Eva (3 145)
17	Noe (2 175)	Julia (1 880)	Theo (3 265)	Juliette (2 305)	Antoine (4 005)	Lola (2 985)
18	Lucas (2 170)	Iris (1 855)	Sacha (3 160)	Julia (2 305)	Matheo (3 880)	Lisa (2 940)
19	Gabin (2 025)	Agathe (1 845)	Tom (3 110)	Maelys (2 280)	Baptiste (3 795)	Pauline (2 790)
20	Mohamed (1 995)	Elena (1 810)	Liam (3 070)	Ambre (2 235)	Matteo (3 610)	Mathilde (2 760)

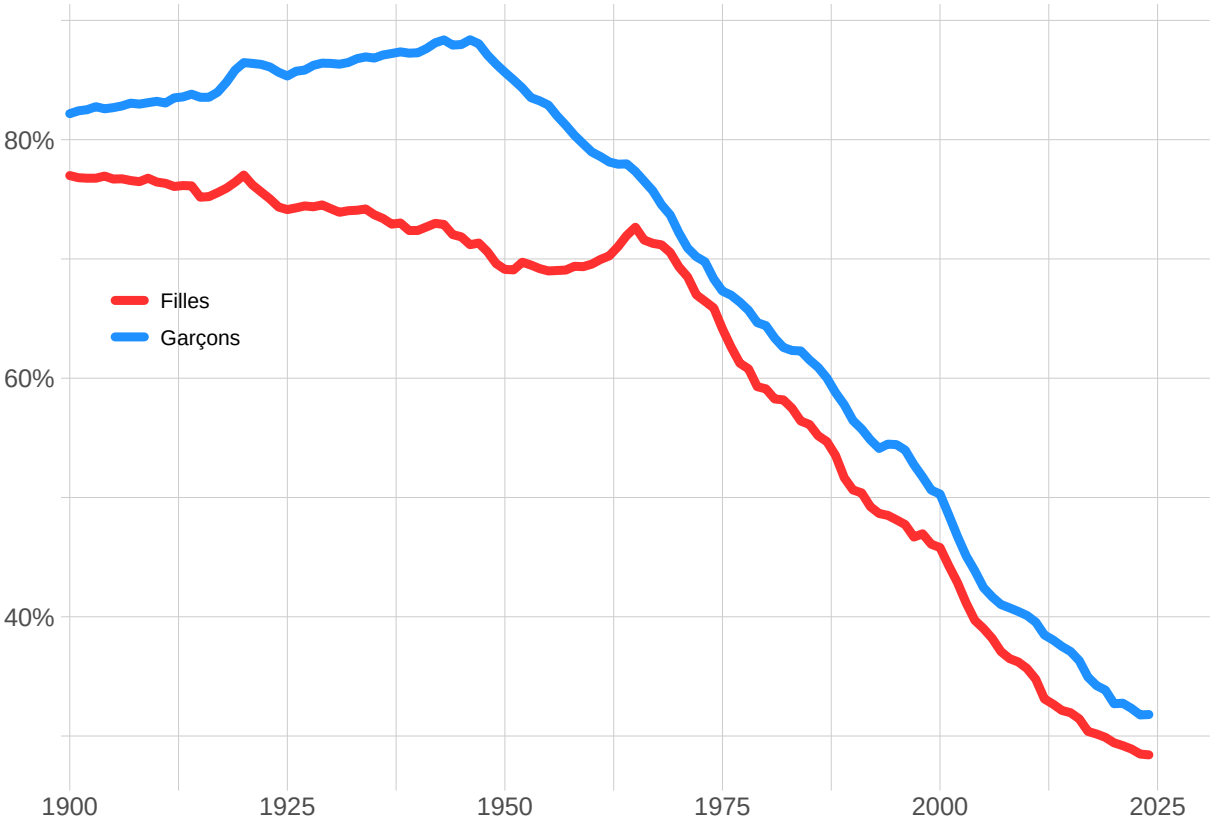
Note : Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025

Des prénoms moins fréquents

Avec les cinquante prénoms les plus fréquents (le « Top 50 ») il était possible de nommer 75% des bébés en 1900 comme en 1960… Mais aujourd'hui, ces 50 prénoms les plus fréquents ne servent qu'à un gros quart tiers des bébés. Plus précisément, le Top 50 des prénoms féminins permet de nommer 28,4% des bébés filles nées en 2024, et le Top 50 des prénoms masculins 31,8% des bébés garçons.

Les prénoms sont en effet de plus en plus variés et le prénom le plus populaire ne dépasse pas 1 à 2% des naissances.

Part des naissances couvertes par les cinquante prénoms les plus fréquents



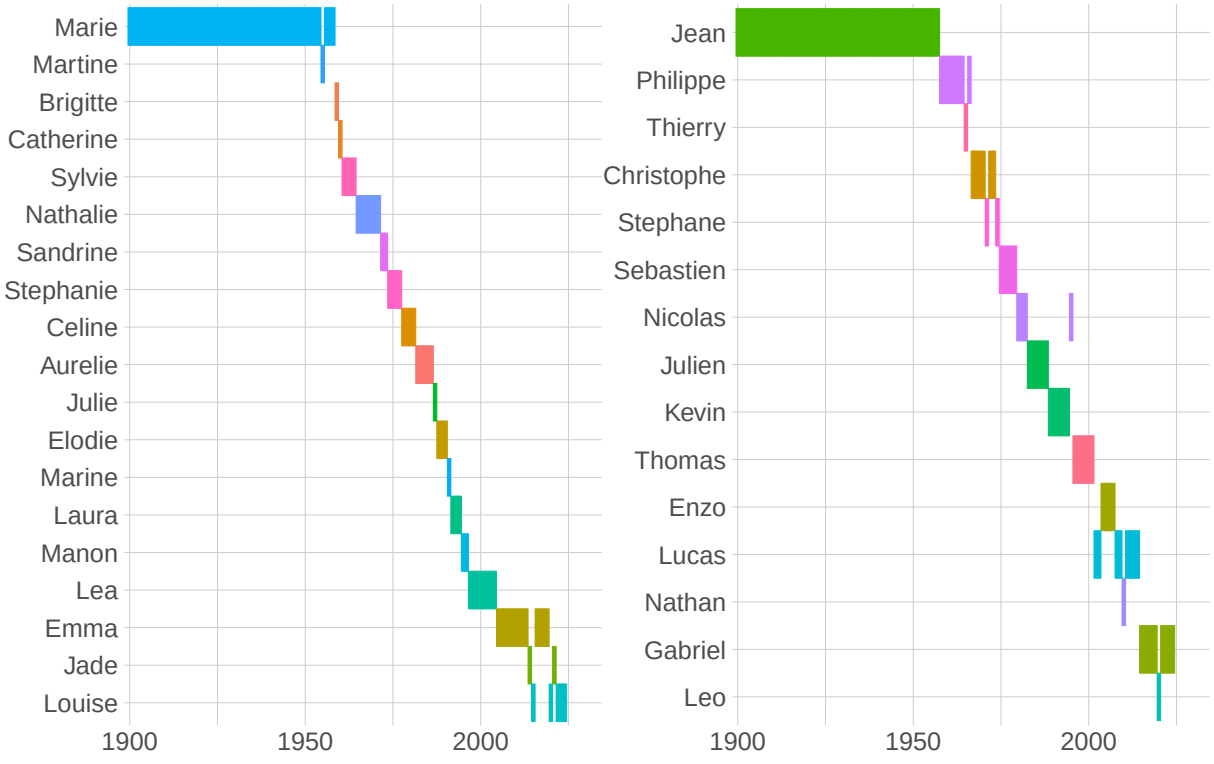
Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Le renouvellement du prénom le plus populaire

Entre 1900 et le milieu des années 1950, Marie et Jean étaient les prénoms les plus fréquemment donnés aux bébés. Depuis le milieu du xx^{e} siècle, cette première place a été occupée par de nombreux prénoms différents, de Martine à Jade et Louise pour les filles. La rotation est plus rapide pour les prénoms féminins : 19 prénoms féminins différents ont occupé la première place, alors que seulement 15 prénoms masculins l'ont occupée.

Prénom le plus donné, aux filles et aux garçons

En 1955, Martine fut le prénom le plus donné aux bébés filles.

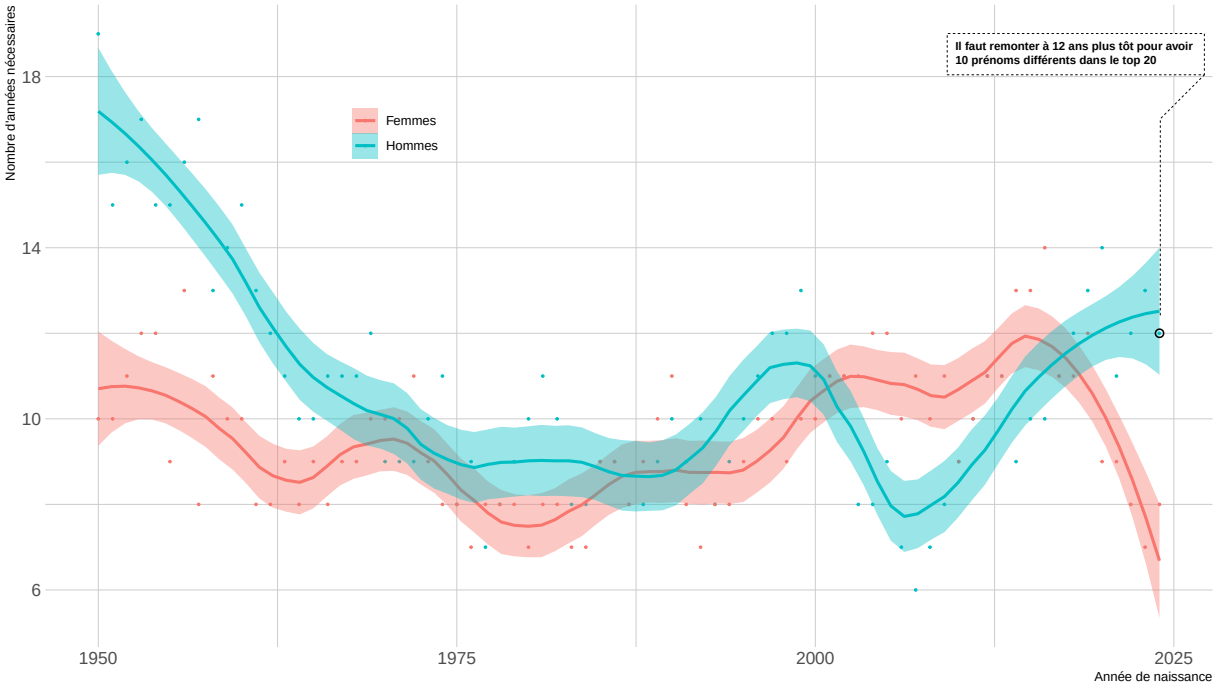


Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Le renouvellement des prénoms

**Jusqu'où faut−il remonter pour trouver un « Top 20 »
avec au moins 10 prénoms différents**

Chaque année, le « Top 20 » change un peu, mais il faut remonter à plus de 10 ans pour avoir un « top 20 » bien différent.

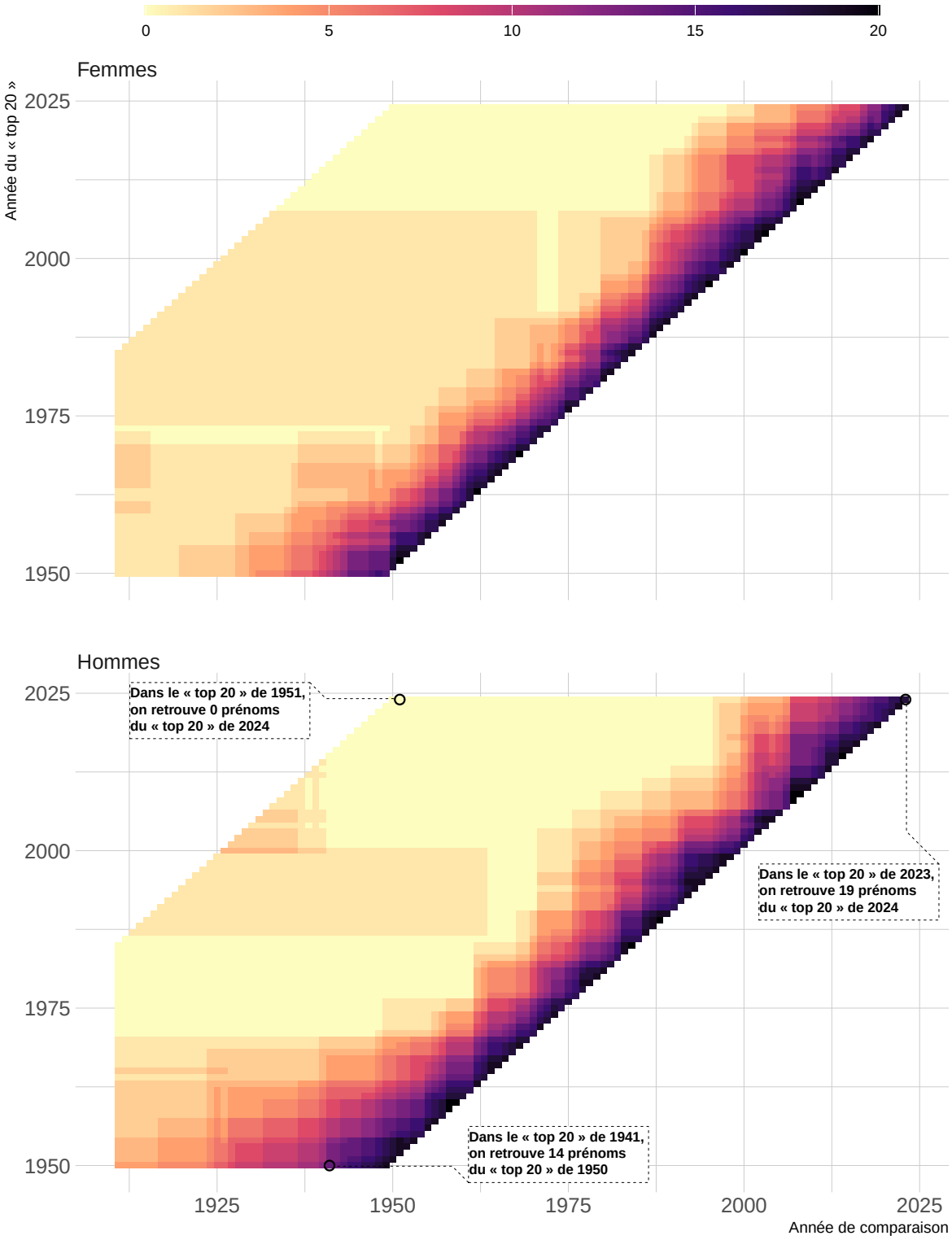


Il faut remonter à 2011 pour que, par comparaison avec le « Top 20 » de 2024, (c'est à dire Gabriel, Raphael, Leo, Louis, Noah, Arthur, Adam, Jules, Mael, Eden, Leon, Liam, Isaac, Sacha, Marceau, Elio, Noe, Lucas, Gabin, Mohamed), 10 prénoms soient différents.

Ou une autre représentation

Nombre de prénoms du «top 20» de l'année qui étaient présents avant

En gros, chaque année, un prénom entre, et un prénom sort du « top 20 »

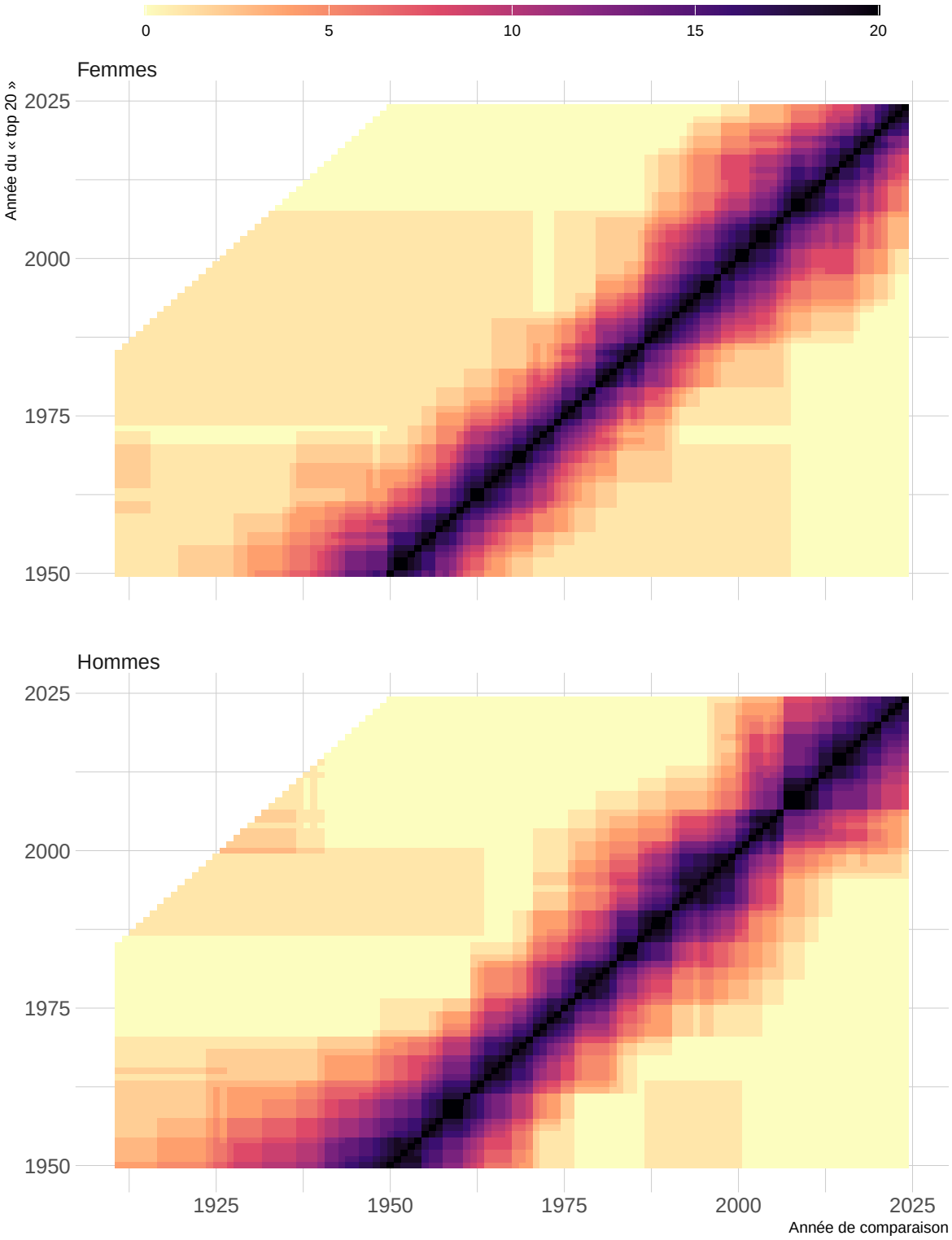


Source : Insee, fichier des prénoms, édition 2025. Calculs et erreurs : B. Coulmont

Et une dernière représentation

Nombre de prénoms du «top 20» de l'année présents avant ou après

En gros, chaque année, un prénom entre, et un prénom sort du « top 20 »

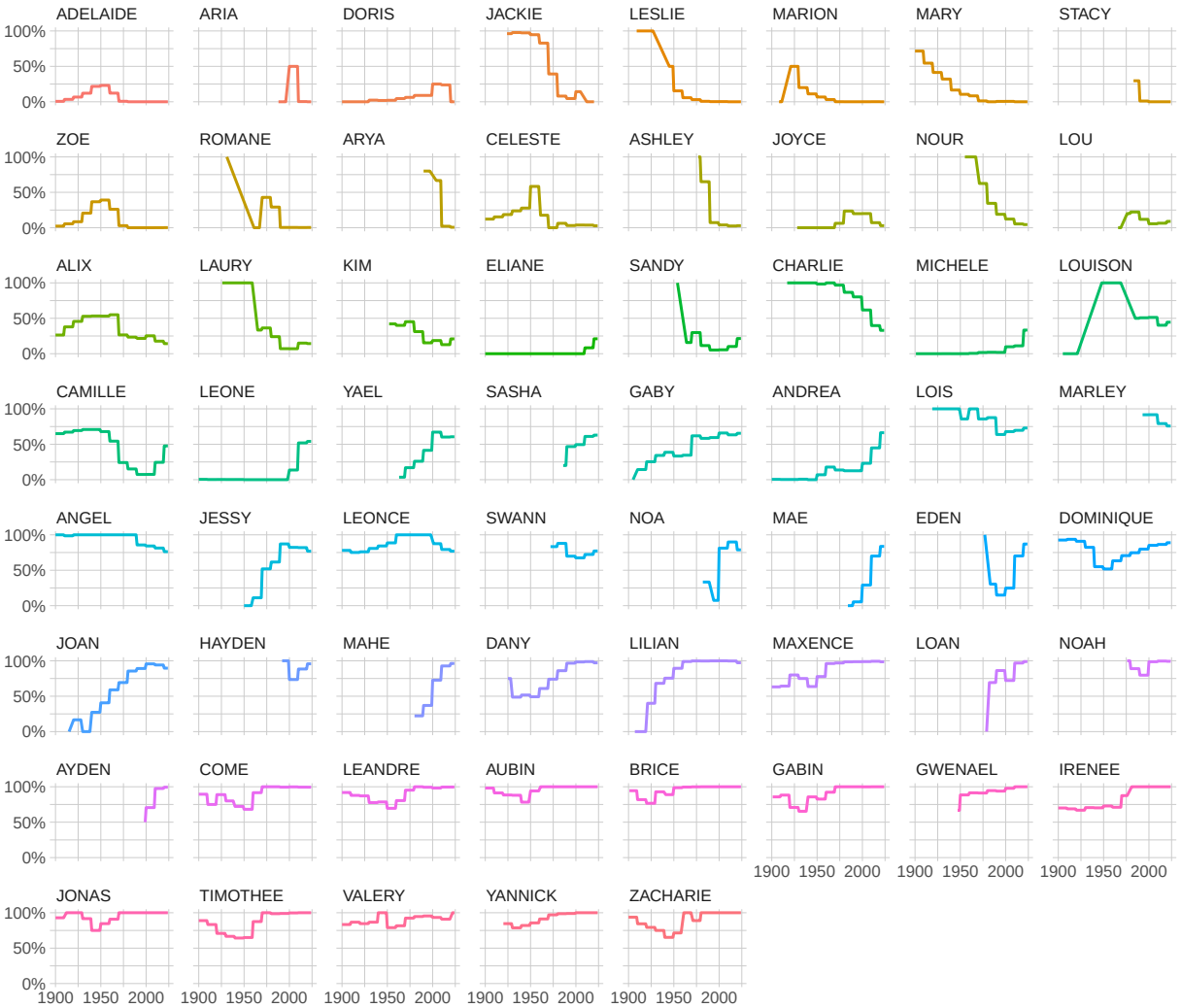


Source : Insee, fichier des prénoms, édition 2025. Calculs et erreurs : B. Coulmont

Les prénoms mixtes (1)

Certains prénoms sont donnés à des garçons et à des filles. Mais rarement en proportion égale. Et, au cours du temps, cette proportion varie. Voici quelques exemples, de « gros » prénoms, au cours du dernier siècle. On peut constater, par exemple, que « Jacquie » s'est féminisé, mais que « Maé » est devenu un prénom masculin.

Taux de masculinité de quelques prénoms



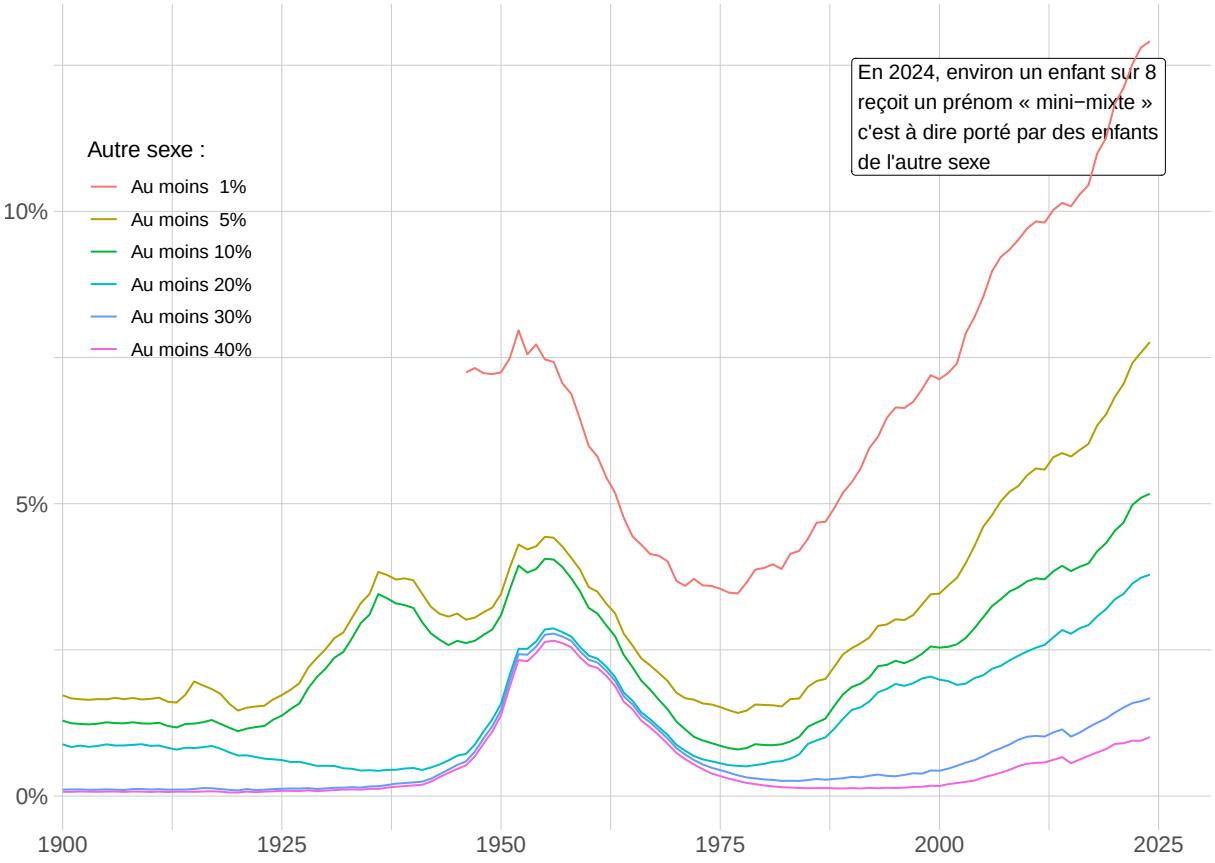
Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Les prénoms mixtes (2)

Avoir un prénom mixte (ou épicène), ça recouvre deux situations bien différentes. C'est peut-être avoir un prénom connu comme un prénom mixte (Camille, Claude, Alix ou Dominique) : mais ces prénoms ne nomment qu'une toute petite partie des enfants. C'est donc une expérience rare que de porter un tel prénom. Mais – deuxième situation – c'est peut-être avoir un prénom donné 99 fois sur 100 à des garçons, et 1 fois sur 100 à des filles (ou l'inverse). Et cette situation est plus fréquente : il suffit de quelques personnes pour produire du « trouble dans le genre ».

Dans le graphique suivant les prénoms très mixtes (plus de 30% des porteurs ou porteuses sont de l'autre sexe : Dominique) ne couvrent qu'une petite partie des naissances.Les prénoms un peu mixtes (pour lesquels seule une très faible proportion des porteurs et porteuses sont de l'autre sexe : Aden, Amal, Ambroise…) couvrent une plus grosse proportion des naissances.

Prénoms : Il y a mixité et mixité.



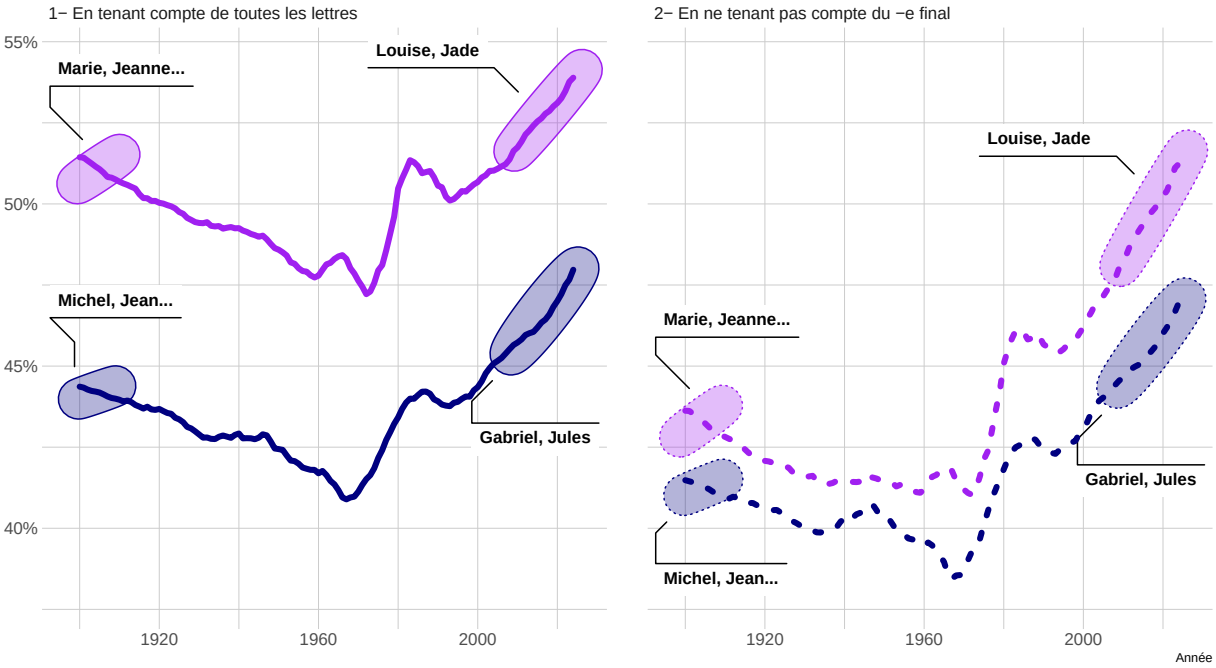
Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Consonnes et voyelles dans les prénoms

La fréquence des voyelles dans les prénoms évolue au cours des XX^{e} et XXI^{e} siècles. Les filles reçoivent des prénoms comportant en moyenne un peu plus de voyelles. Mais l'évolution se fait de manière parallèle. Est-ce une manière de distinguer les prénoms des filles des prénoms des garçons ? L'écart (10 points de pourcentage), qui se maintient dans le temps, aurait-il pour origine le fait qu'il faut maintenir la différence (de voyelles) pour maintenir la différence (de genre). Gardons en tête, cependant, que, si l'on enlève le –e final, les différences sont moins fortes.

Part des voyelles dans les prénoms

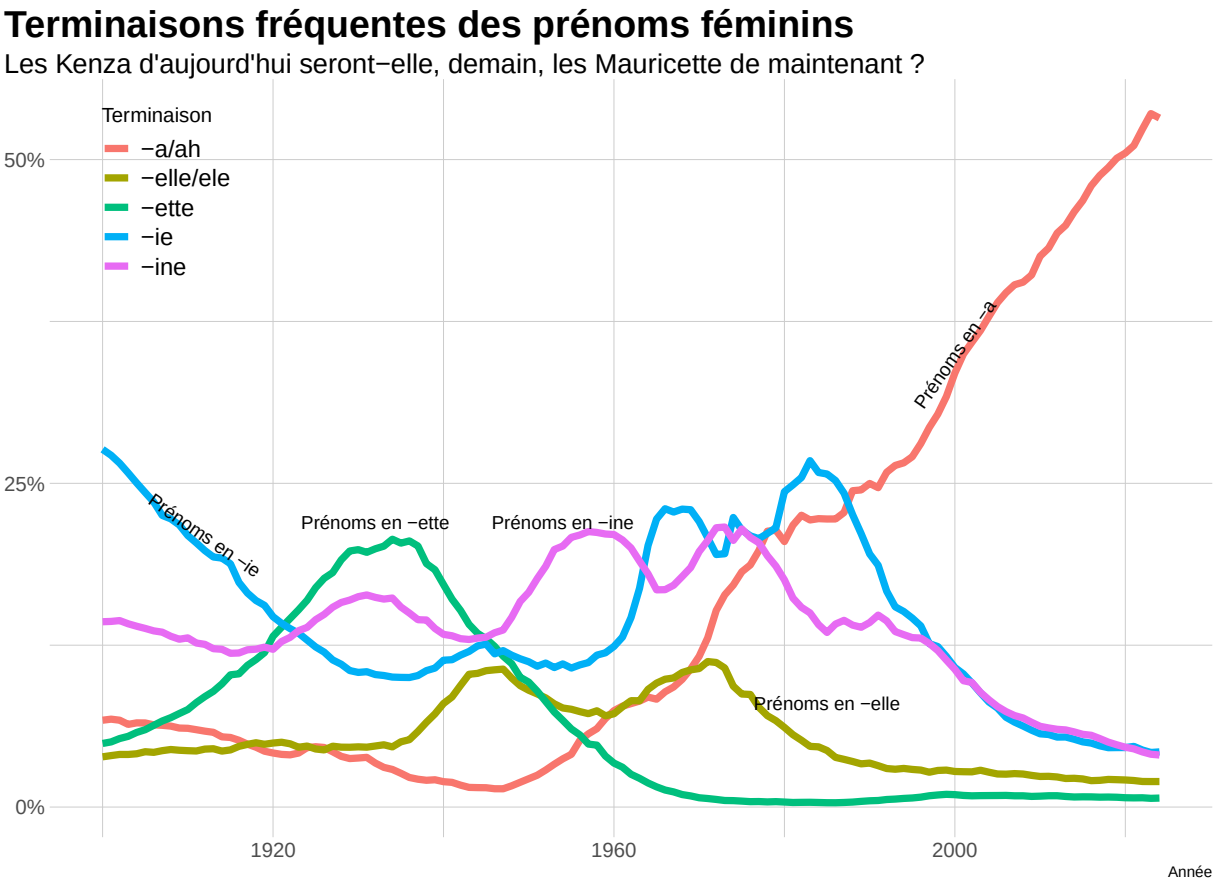
Les prénoms des garçons ont, en moyenne, moins de voyelles que ceux des filles.
Mais l'évolution est parallèle.



Lecture : En 2024, environ 54% des lettres des prénoms des filles sont des voyelles.
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Réalisation : B. Coulmont.

Les terminaisons

Plusieurs terminaisons typiques des prénoms féminins se sont succédées au cours du xx^{e} siècle : les prénoms en -ette (comme *Claudette*), en -ine (comme *Claudine*), en -ie et enfin, de manière croissante régulière depuis les années 1950, les prénoms en -a (de *Claudia* à *Sarah*, *Anya*, *Fathia*, *Sabrina* ou *Alba*…). Désormais, plus d'un bébé fille sur deux (53,2% en 2024) reçoit un prénom se terminant par -a ou -ah.

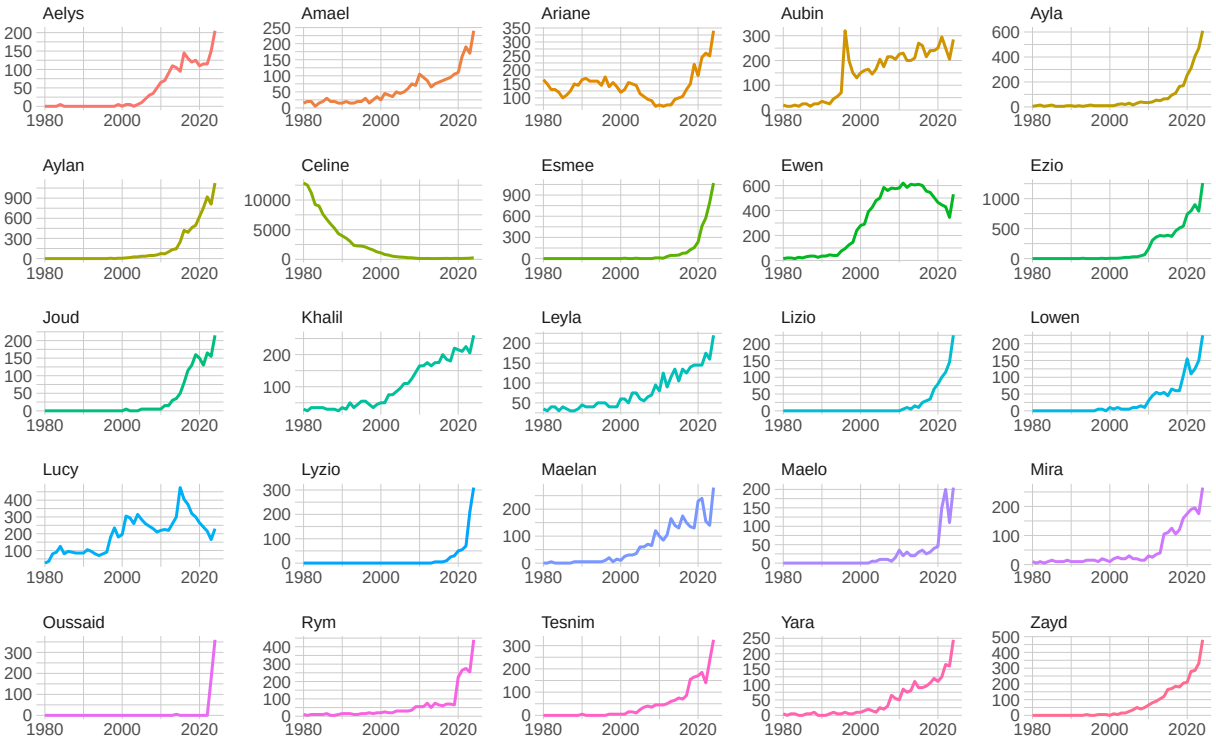


Lecture : En 2024, environ 53,2% des prénoms donnés aux bébés filles se terminent par le son −a.
Champ : prénoms féminins, saufs prénoms rares.
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Réalisation : B. Coulmont.

Les plus grosses variations

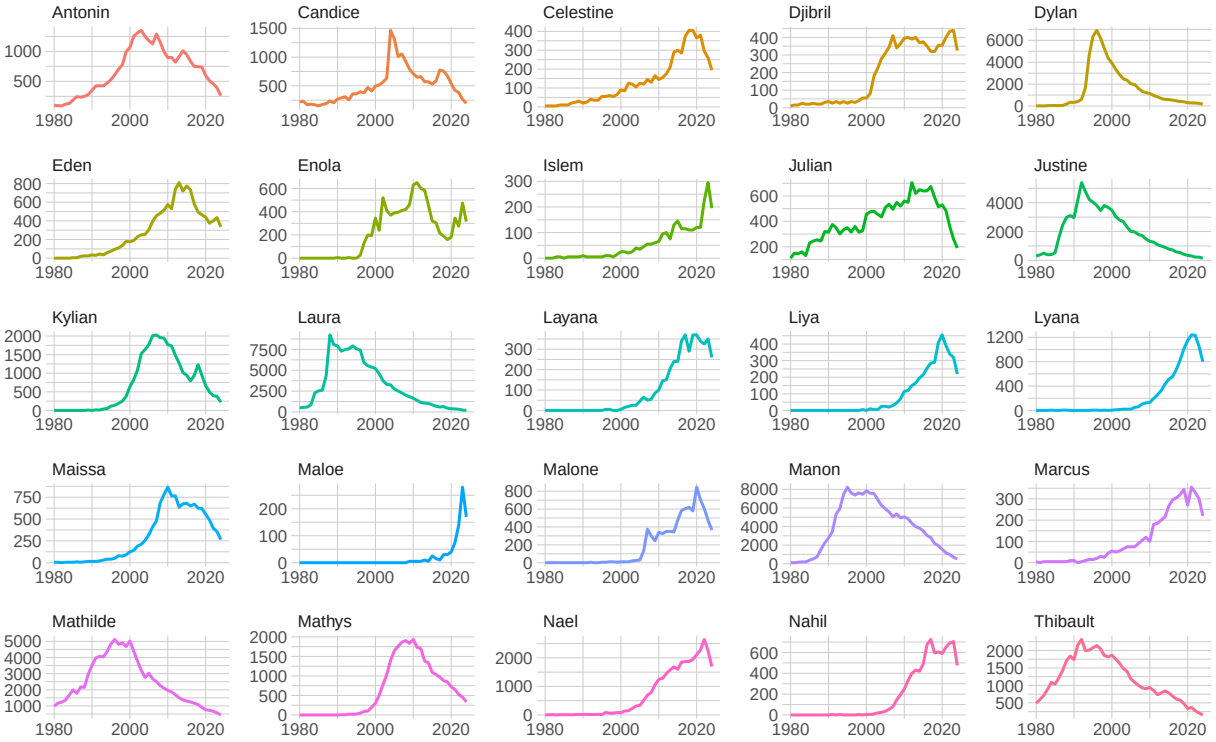
Quelles sont les vingt-cinq plus grosses variations, à la hausse ou à la baisse ?

Quelques prénoms ayant le plus augmenté entre 2023 et 2024



Source : Fichier des prénoms, INSEE, édition 2025 Graphique : B. Coulmont

Quelques uns des prénoms ayant le plus diminué entre entre 2023 et 2024

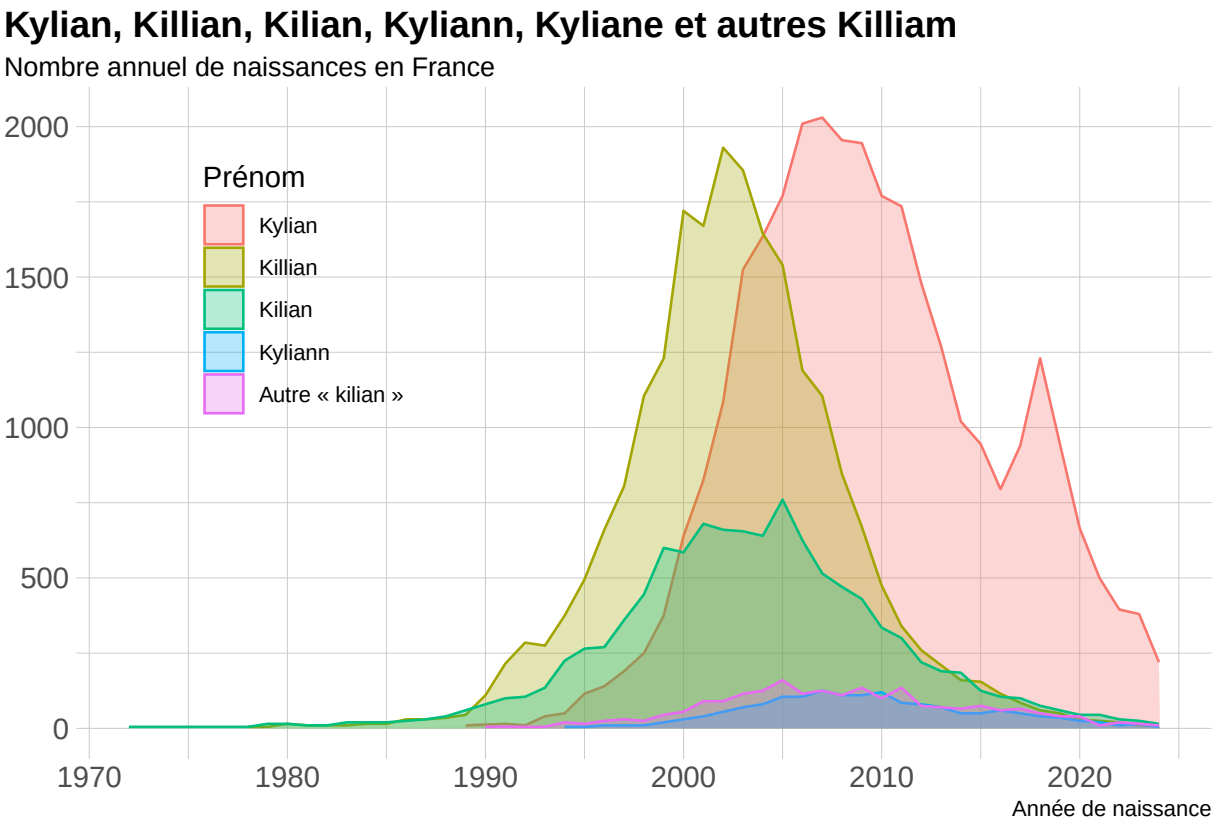


Source : Fichier des prénoms, INSEE, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Kylian

En 2018, l'équipe de France de football remporte la Coupe du monde. Un des joueurs fut particulièrement remarqué, Kylian Mbappé. Son prénom, en déclin depuis le milieu des années 2000, connaît un regain de popularité entre 2017 et 2019 : plusieurs centaines de bébés ont reçu ce prénom (qu'ils n'auraient probablement pas reçu). Les autres variantes du même prénom (Kilian, Kyliann…) ne connaissent pas ce regain.

Et ce sursaut temporaire ne renverse pas la tendance : la fréquence du prénom diminue et retrouve sa tendance de moyen terme.



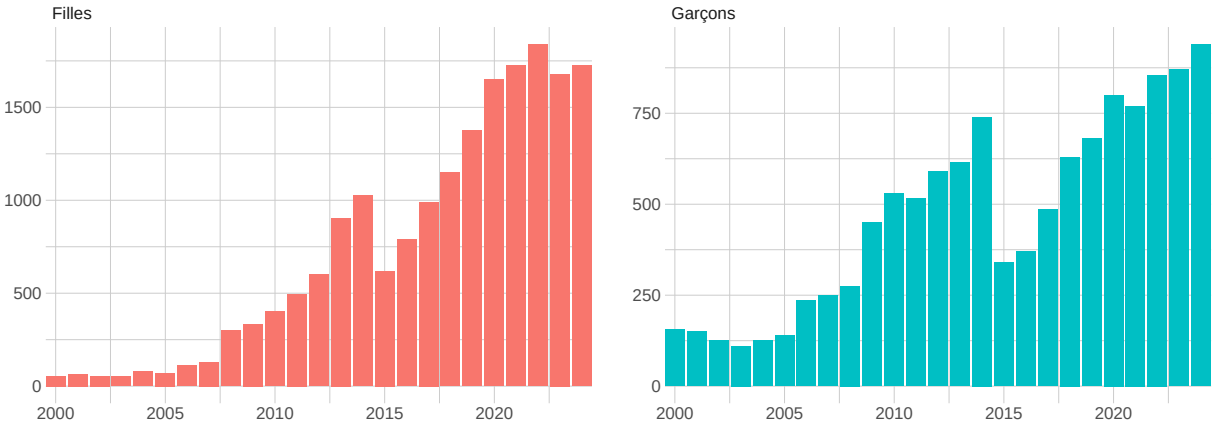
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Charlie

Des événements dramatiques peuvent-ils avoir un effet sur les parents ? Il semble ici que l'attentat de janvier 2015 contre *Charlie Hebdo*, et la mémorialisation de cet attentat sous la forme de *Je suis Charlie*, a incité une partie des parents à ne pas donner Charlie à leurs enfants. Ce choc n'a toutefois pas d'effet sur la trajectoire de féminisation de ce prénom.

Des Français.es de plus en plus « Charlie »

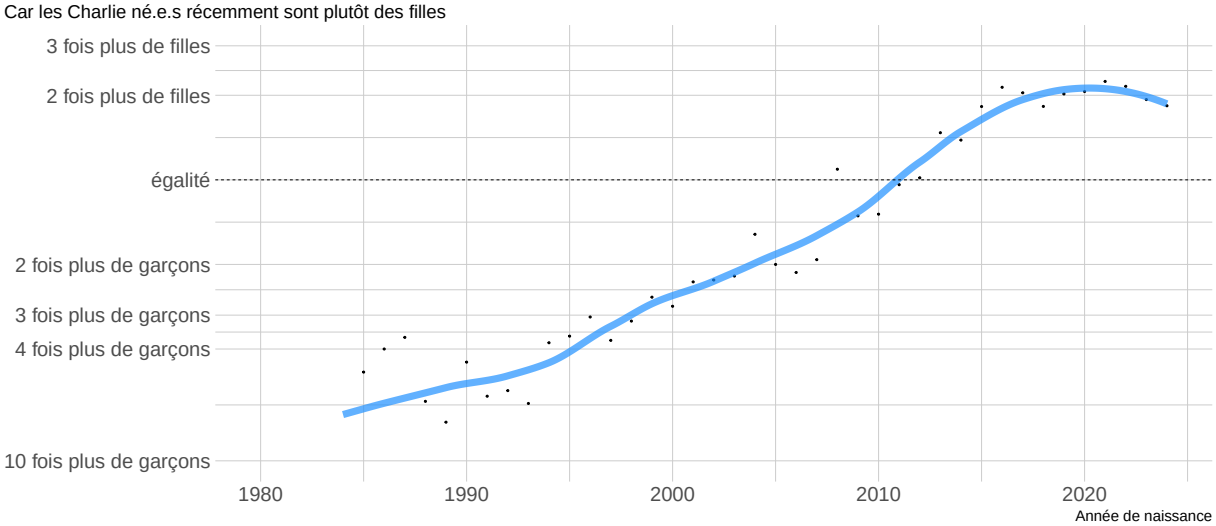
Nombre de bébés prénommés Charlie, par année de naissance, 2000−2024



Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Il était Charlie. Elle est maintenant Charlie

Car les Charlie né.e.s récemment sont plutôt des filles



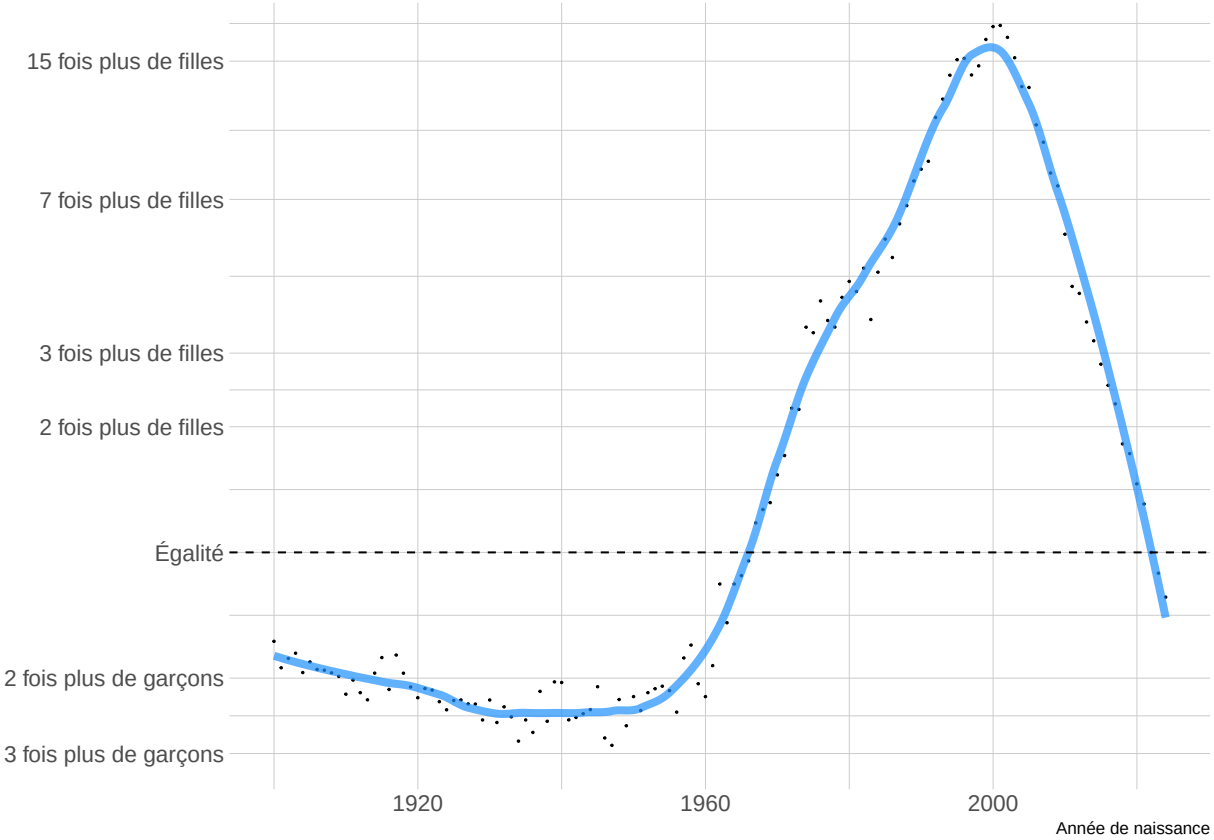
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Camille

Camille est un cas très intéressant de féminisation entre 1945 et 2000 puis de renversement de féminisation depuis une vingtaine d'années. Les petit·e·s Camille qui naissent aujourd'hui sont, pour moitié, des garçons.

Des Camille de plus en plus garçons

La féminisation d'un prénom est parfois renversée



Source : Insee, Fichier des prénoms, 2025. Graphique : B. Coulmont

La taille des prénoms

La taille des prénoms (leur nombre de lettres) diminue depuis 1950… Cela a commencé par les prénoms de 10 lettres et plus, qui étaient souvent des prénoms composés, puis par ceux de 9 lettres, 8 lettres (à partir de 1960) puis 7 et 6 lettres (au milieu des années 60). Mais cela ne se fait pas au profit de prénoms de 2 ou 3 lettres, qui ne nomment qu'une petite partie des naissances. Ce sont les prénoms de 4 et 5 lettres qui couvrent désormais la majorité des naissances.

Proportion des bébés recevant un prénom de telle ou telle taille

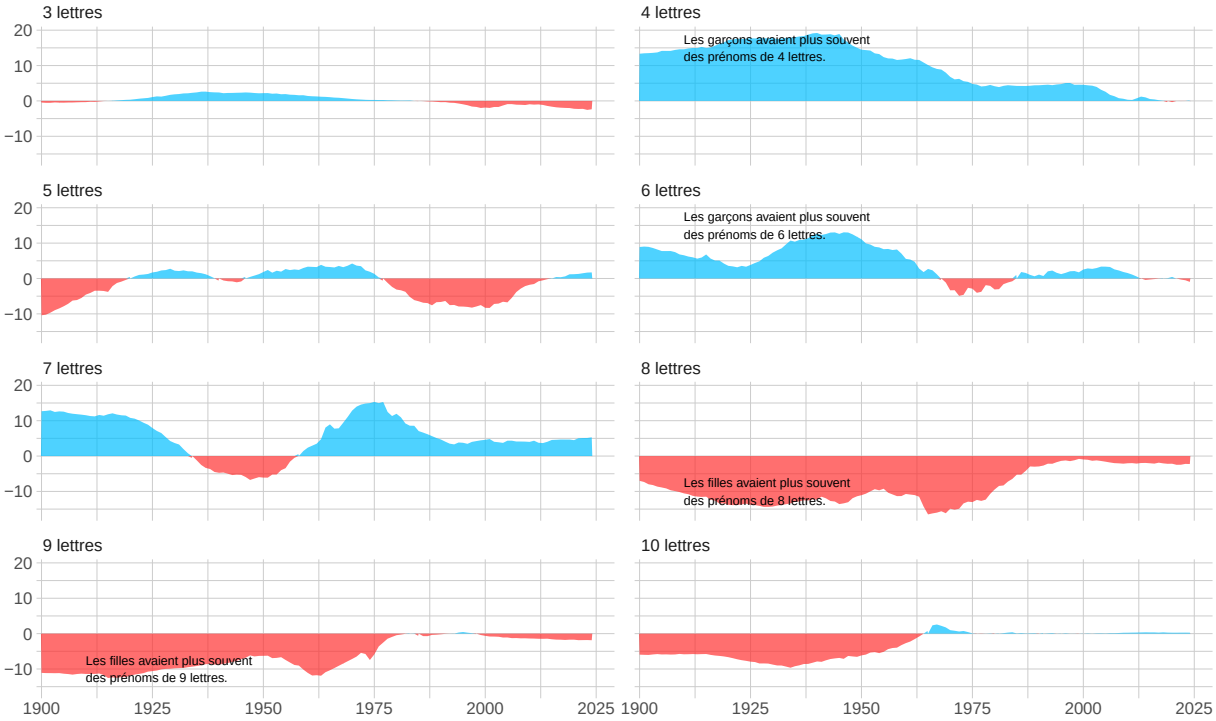
Les prénoms de moins de 5 lettres sont de plus en plus fréquents. Les prénoms de 6 lettres ou plus nomment de moins en moins de bébés.

Source : Insee. Fichier des prénoms 2025. Calculs : B. Coulmont. Lecture : En 2017, 30% des bébés garçons ont reçu un prénom de 5 lettres.

Rapprochement de la structure des prénoms

Alors que la proportion de voyelles distingue encore les prénoms des garçons des prénoms des filles, le nombre de lettres n'est plus le support d'une telle différence. Filles comme garçons reçoivent, dans des proportions équivalentes, désormais, des prénoms de 4, 5 ou 6 lettres.

Rapprochement de la structure des prénoms masculins et féminins, en fonction du nombre de lettres du prénom
Aujourd'hui, le nombre de lettres est en moyenne très proche. Garçons et filles ont des prénoms de même taille.



Source : Insee, Fichier des prénoms 2025. Réalisation : B. Coulmont.

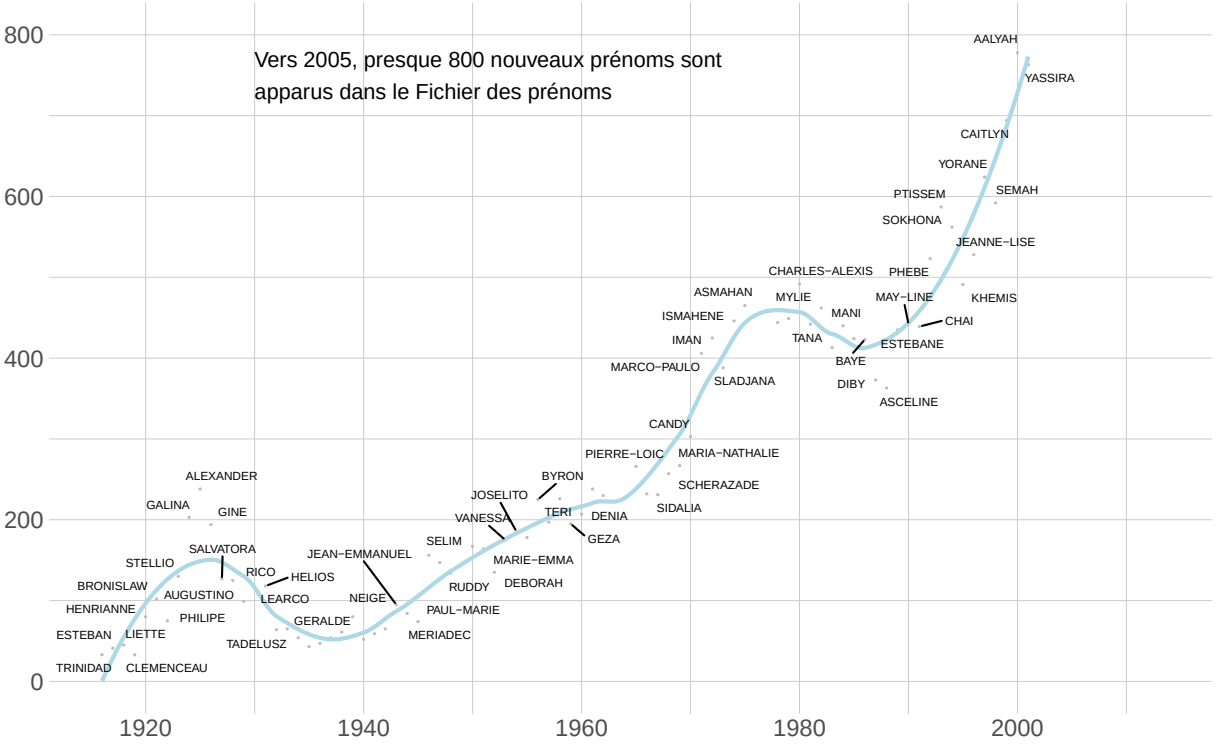
Les prénoms nouveaux : nombre annuel et exemples

Pour protéger la vie privée, l'Insee ne diffuse pas les « prénoms rares », en gros ceux qui ne sont donnés qu'une ou deux fois par an. Cela ne peut que conduire à sous-estimer le nombre de prénoms en circulation, et aussi le nombre de nouveaux prénoms donnés chaque année aux enfants.

Malgré cela, voici une proposition graphique. Les nouveaux prénoms sont soit des prénoms lié à l'immigration, soit des variations orthographiques (des *y* qui remplacent des *i*, par exemple). Vers 2007, les prénoms suivants apparaissent dans le *Fichier des prénoms* : Manatea, Haira, Jamysson, Tyrice, Nejim, Ewin.

Nombre de prénoms nouveaux ajoutés chaque année dans le Fichier des prénoms

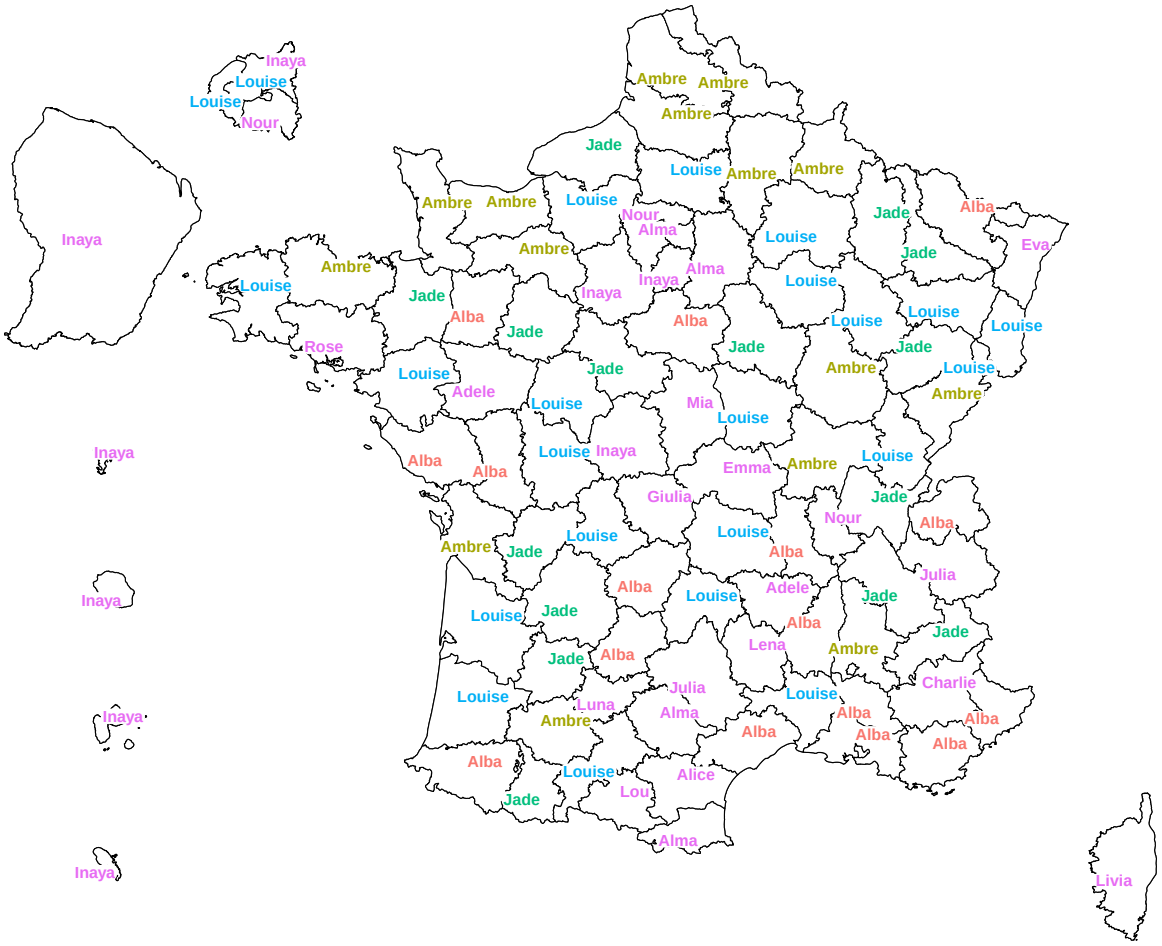
Avec quelques exemples de prénoms aléatoirement sélectionnés (comme Sandrine, introduit en 1947).



Source : Insee, Fichier des prénoms 2025. Graphique : B. Coulmont

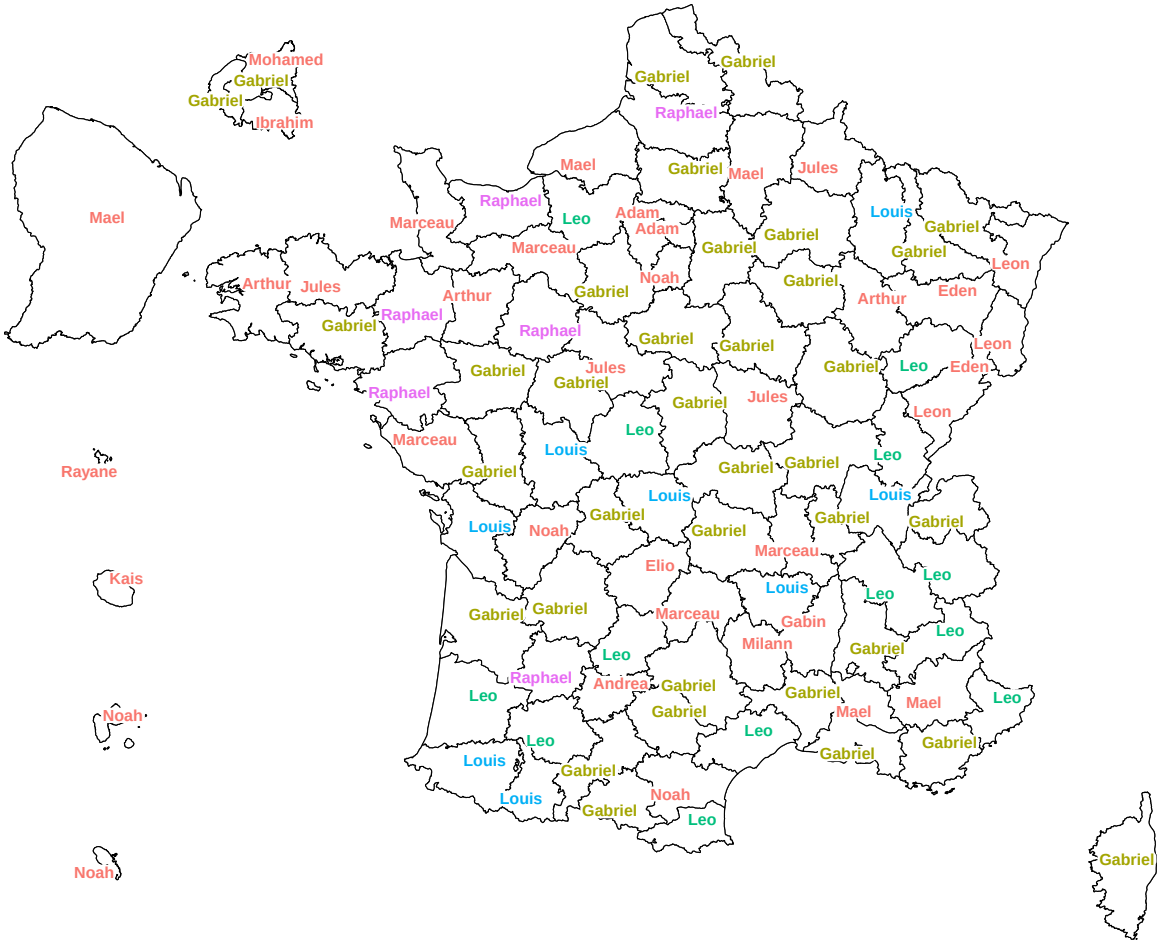
À l’échelle des départements : les prénoms les plus fréquents en 2024

Pour les filles



Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

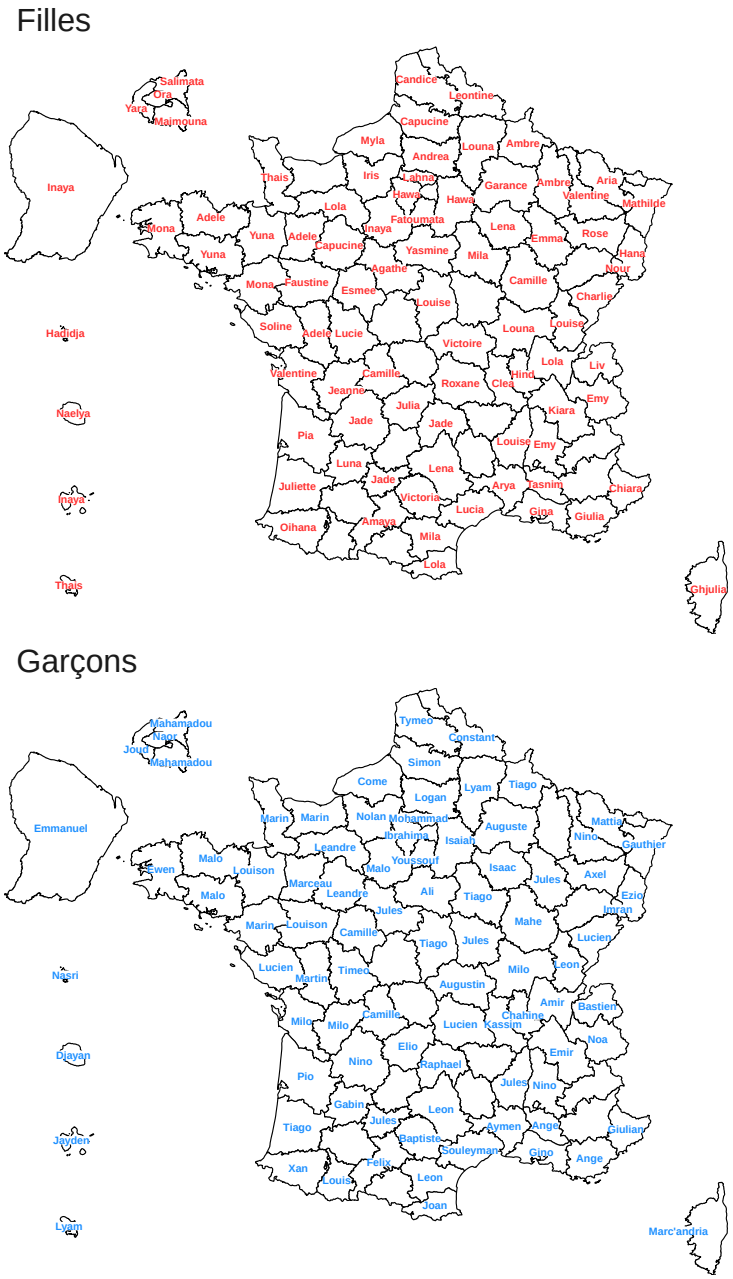
Pour les garçons



Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Exemples de prénoms sur-représentés dans certains départements

Certains prénoms sont sur-représentés dans certains départements, par exemple Naor ou Ora à Paris. Ce sont des prénoms rares voire très rares, mais plus fréquents localement que dans le reste de la France.



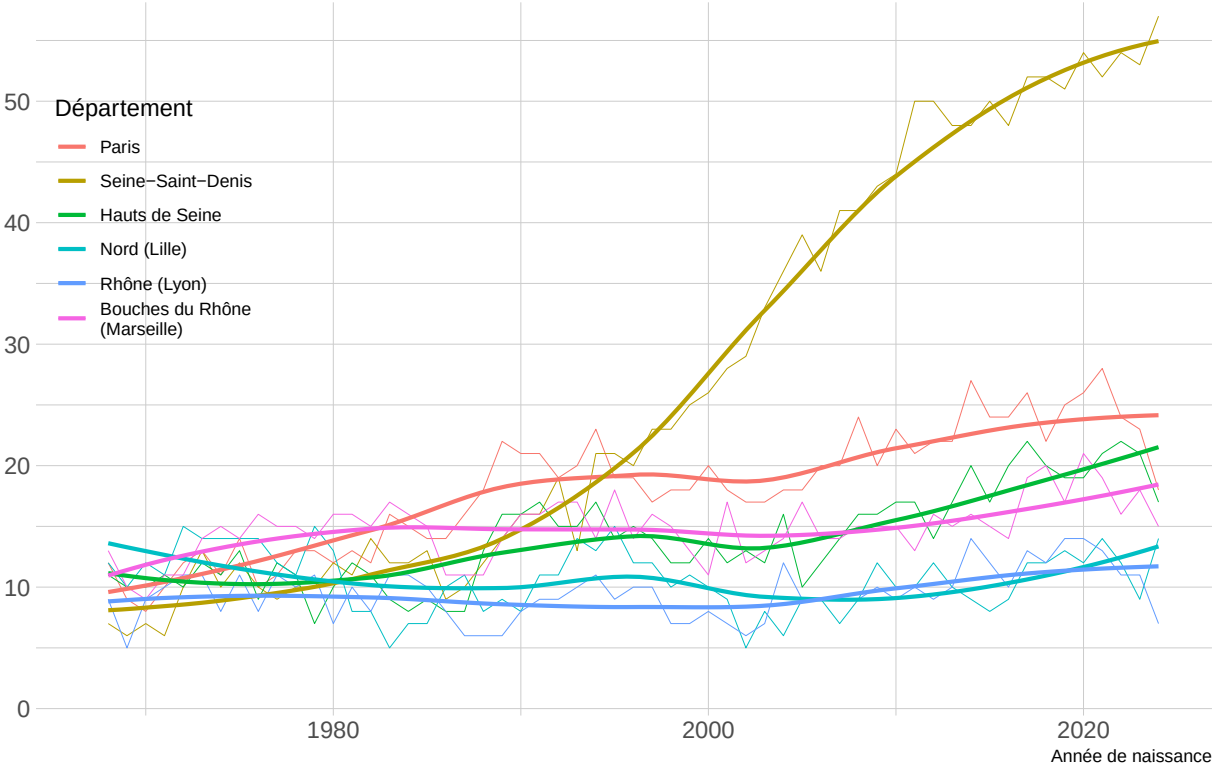
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Le palmarès des prénoms varie-t-il suivant les départements ?

Le graphique suivant est peut-être un peu complexe. Il est basé sur le « top 80 national » (les 40 prénoms masculins les plus donnés et les 40 prénoms féminins les plus donnés). J'indique dans le graphique le nombre de prénoms du « top 80 départemental » qui ne sont pas dans le « top 80 national », une manière de repérer des différences départementales (pour quelques gros départements). Dans les années 1970, entre 7 et 15 prénoms diffèrent (entre 65 et 73 prénoms sont communs au top national et au top départemental). On remarque une tendance à la dispersion depuis le début des années 1980.

Aujourd'hui, les prénoms fréquents en Seine-Saint-Denis et à Paris diffèrent des prénoms du top national. Il faut garder à l'esprit que, en raison de la dispersion croissante des choix, le « top 80 » d'aujourd'hui couvre une proportion bien plus faible des naissances qu'en 1980.

Nombre de prénoms du « top 80 départemental » différents du « top 80 » national



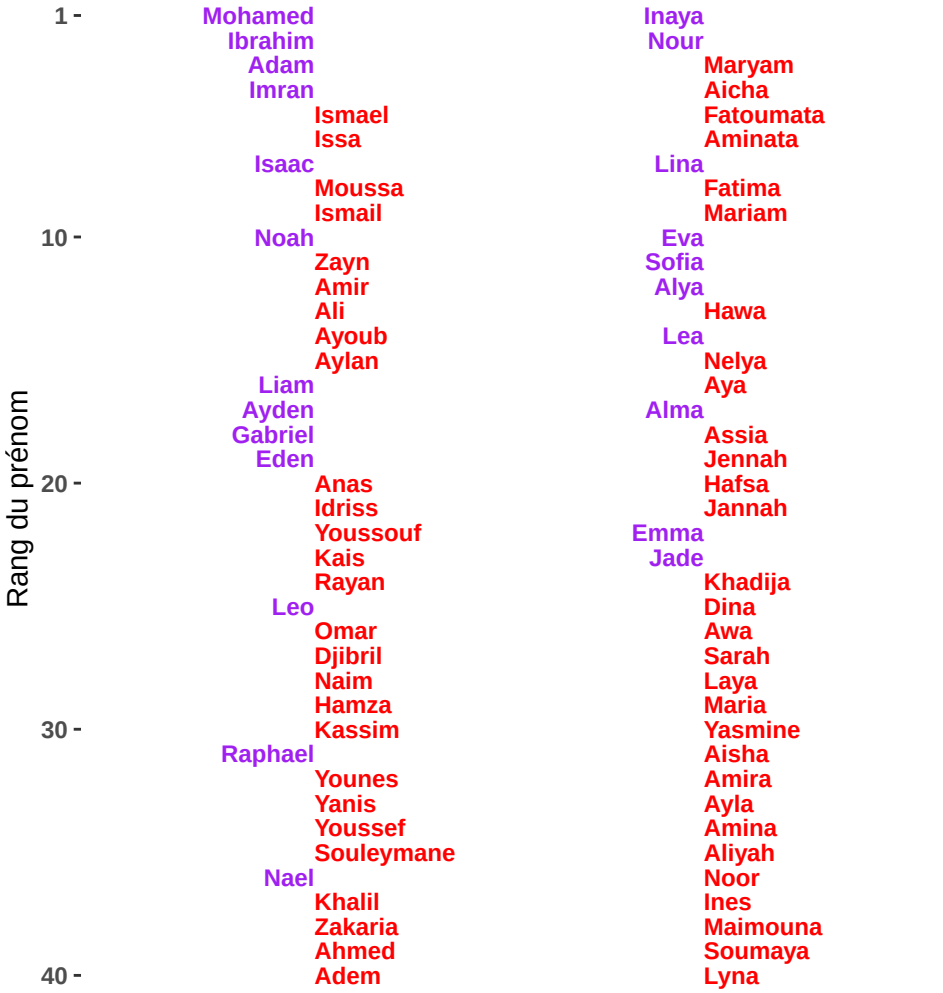
Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique B. Coulmont

Les prénoms en Seine-Saint-Denis

En complément du précédent graphique, cette liste des prénoms fréquents en Seine-Saint-Denis.

Palmarès des prénoms en Seine−Saint−Denis en 2024.

En rouge, les prénoms qui ne sont pas dans le top 80 national



Source : Insee, Fichier des prénoms, édition 2025. Graphique : B. Coulmont

Conclusions

Ce document a été composé avec le logiciel R, le 18 juillet 2025 à 13 heures et 22 minutes, à partir du *Fichier des prénoms* (Insee, édition 2025), de manière semi-automatisée. C'est un document `.rmd` qui est transformé en LaTeX à l'aide de `pandoc` puis compilé en `pdf`. La mise en page (couverture, etc…) est contrôlée par un *template* nommé `eisvogel`.

Comme les choses sont bien comme il faut, le programme permettant de générer ce document est disponible sur github.com/coulmont/. Il faudra néanmoins télécharger les données sur le site de l'Insee et le template `eisvogel` ailleurs.